

REVUE DE PRESSE



Christian Gaubert / André Ceccarelli / Jannick Top

LIGNE SUD TRIO



www.lignesudtrio.com
www.cristalrecords.com

JAZZ
magazine

..On y retrouve cet art de la musique pour l'écran qui repose en premier lieu sur l'efficacité de l'idée mélodique...
Alfred Sordoillet

La Provence

Un trio qui compte aux couleurs du sud ..13 compositions finement ciselées... **Philippe Faner**



...une approche asymptotique de la perfection... **Pierre Schavey**

La Provence

Le dernier opus Ligne sud trio sera l'un des temps forts du festival



Aisance, calme, volupté, justesse, swing, envolées au piano, mélodies qui portent tout leur savoir-faire....



Ligne sud est le disque d'un trio qui aime le soleil et les musiques lumineuses...
Thierry Giard

CONTACT PROMO : Dominique **ABDESSELAM**
dominique.abdeslam@gmail.com
tel: 01 43 74 71 89 - 06 88 74 92 74

Cristal Records est une marque
de la S.A.R.L Cristal Publishing



cristal
RECORDS
CLASSIQUE



7music
by CRISTAL RECORDS

BOriginal
by CRISTAL RECORDS

saPeripopette
by CRISTAL RECORDS

BP138 - 17005 La Rochelle Cedex 1 / Tél. : 05 46 44 96 48 / Fax : 05 46 34 20 47 / Mail : cristalrecords@cristalgroupe.com
Siège social : 77 rue Jean Jaurès - 17300 Rochefort / RCS La Rochelle, n° Siret : 408 175 628 000 44 - Code Ape : 5920 Z / S.A.R.L au capital de 200 096 €

RUBRIQUES

Presse :

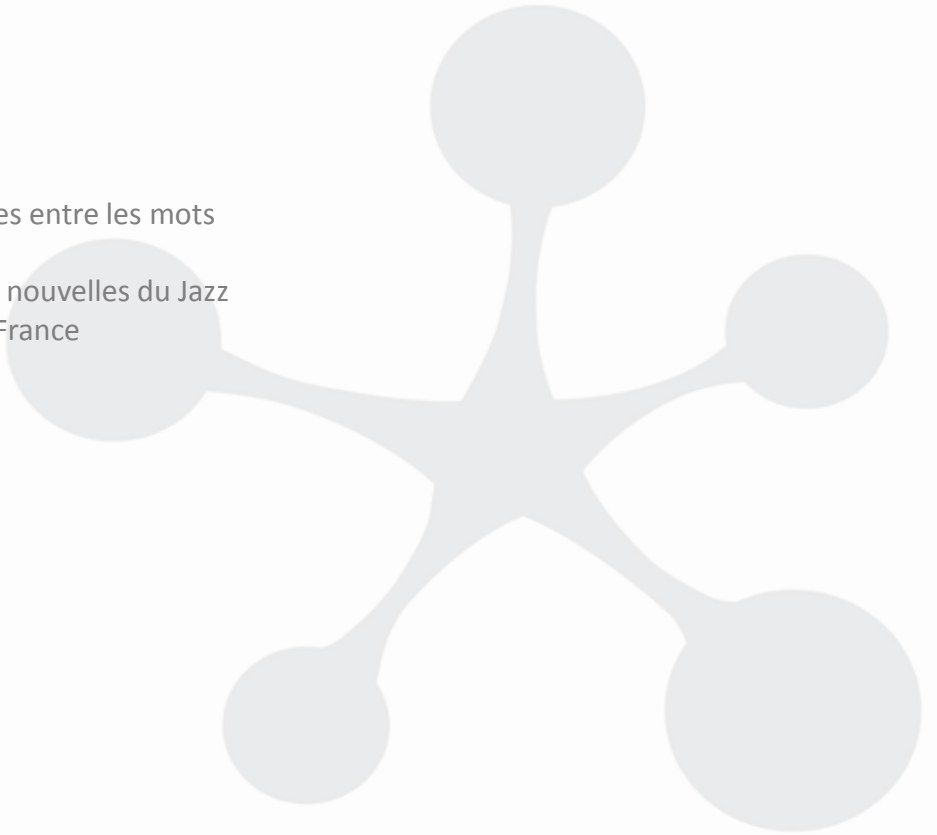
- La Provence
- Jazz Magazine
- Lion's Club Revue

Radio :

- France Musique : Open Jazz
- TSF

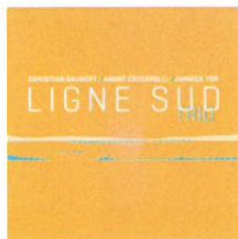
Web :

- O JAZZ
- Culture Jazz
- Entre les lignes entre les mots
- Jazz à Babord
- Les dernières nouvelles du Jazz
- Gewa Music France
- Citizen Jazz



JAZZ
magazine

DECEMBRE 2013



**CHRISTIAN GAUBERT
ANDRÉ CECCARELLI
JANNICK TOP**
Ligne Sud

1 CD CRISTAL RECORDS / HARMONIA MUNDI

NOUVEAUTÉ. Ce premier prix de Conservatoire qui fêtera ses 70 ans en juin prochain, dirigea un big band à Marseille et accompagna Johnny Griffin au Blue Note avant de se lancer dans une carrière de mercenaire de l'arrangement, de Paul Mauriat à Cerrone en passant de Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Nicole Croisille, Céline Dion, etc. Mais l'essentiel de son œuvre tient dans ses partitions pour le grand et le petit écran, celles arrangées sur les musiques de Francis Lai (*Love Story*, *Vivre pour vivre*) ou les siennes (notamment la série *Nestor Burma*). C'est avec le sentiment du devoir accompli qu'il revient au trio jazz, en compagnie de vieux complices des séances en studio : André Ceccarelli, Jannick Top et, invité sur quelques titres, Thomas Savy. En harmoniste éprouvé, il pratique un savant piano post-evansien et improvise avec autant d'aisance en binaire qu'en ternaire, sur de courtes pièces composées pour l'occasion. On y retrouve cet art de la musique pour l'écran qui repose en premier lieu sur l'efficacité de l'idée mélodique. •

ALFRED SORDOILLET

Christian Gaubert (p), Jannick Top (elb), André Ceccarelli (dm) + Thomas Savy (ss). Enregistré chez le pianiste (studio Monstros Music).

La Provence

NOVEMBRE 2013

JAZZ SUR LA VILLE

Un trio qui compte, aux couleurs du sud

Pour Christian Gaubert, c'est un peu un retour aux sources. Compositeur, pianiste, arrangeur de talent, ce Marseillais "exilé" à Paris pour des raisons professionnelles pas mal d'années en arrière revient ce soir dans la ville où il a grandi, avec André Ceccarelli (batterie) et Jannick Top (basse), à l'occasion d'un concert événement. Il a été organisé en partenariat avec le Festival jazz des 5 continents dans le cadre du festival Jazz sur la ville. Plus de quarante années de compagnonnage musical ont forgé la complicité de ses trois musiciens aux tempéraments bien affirmés dont la "ligne sud" pourrait être le point de ralliement. Avec l'éclectisme comme dénominateur commun. "Cela faisait longtemps que je pensais à ce disque et mon premier concert, pour le présenter une semaine avant sa sortie, ne pouvait avoir lieu qu'à Marseille", affirme Christian Gaubert, droit dans les yeux. Ce chef d'orchestre touche-à-tout a mis toute son énergie et son inspiration débordante au service des plus grands chanteurs (Aznavour, Bécaud, Lavilliers...). Il a autrefois été l'élève de Pierre Barbizet au Conservatoire de

Marseille. Ville dans laquelle il a également monté ses premières formations de jazz avant d'aller faire ses armes à Paris. Christian Gaubert est aussi un nom qui compte dans le monde du cinéma. Proche du compositeur Francis Lai, il a écrit les arrangements de nombreuses musiques (*Love story*, *Vivre pour vivre*, *Itinéraire d'un enfant gâté...*). "J'ai toujours aimé la musique, sous toutes ses formes depuis que je suis tout petit, mais seul le jazz peut m'offrir une vraie diversité de langages", affirme cet artiste généreux, au regard souriant et à la simplicité non feinte. Dans *Ligne sud trio*, il signe treize compositions finement ciselées à manière d'un artisan aimant le travail bien fait, "racontant" plusieurs périodes de sa vie et exprimant ses états d'âme. "Je suis plutôt d'un naturel assez optimiste", confie le musicien qui avoue son penchant pour Bill Evans, musicien auquel il a consacré un morceau (*Bill nostalgie*). Le concert s'annonce comme l'un des grands rendez-vous de cette édition de Jazz sur la ville.

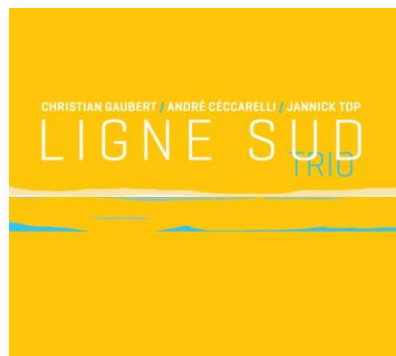
Philippe FANER

Ce soir, BMVR l'Alcazar, 20h30. Entrée libre selon disponibilité. 04 91 55 90 00

LIONS CLUBS
INTERNATIONAL



NOVEMBRE 2013



Christian Gaubert, prix de piano et de solfège du conservatoire de Marseille, s'est ensuite perfectionné avec Pierre Barbizet et Marcel Prévot (orgue et harmonie). Il a fait ses débuts dans les années 60 et suivi, depuis, une carrière remarquée de pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre. Il a joué avec Art Blakey, les Jazz Messengers et Johnny Griffin. Il a écrit de nombreuses musiques de scène et de films et travaillé pour de nombreux chanteurs comme Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Guy Marchand, Nicole Croisille. Pour ce disque, il est entouré d'un autre Marseillais à la guitare basse Jannick Top et du niçois André Ceccarelli qui est considéré comme l'un des meilleurs batteurs français actuels, avec, en invité le saxophoniste Thomas Savy. Treize titres, tous composés par Christian Gaubert. Treize thèmes d'inspiration différente, mais marqués de la personnalité du compositeur faite de puissance expressive, de richesse de coloration sonore et de plénitude harmonique. Variant les supports rythmiques, Gaubert passe avec aisance du tempo lent aux résonances romantiques (où il excelle) à des rythmes plus musclés soutenus par la souple virtuosité de "Dédé" Ceccarelli, tandis que la basse électrique de Jannick Top soutient, accompagne et dialogue en parfaite complicité avec le soliste. Un ensemble bien rodé, qui sonne avec une remarquable cohésion et une grande proximité de pensée musicale. Une espèce d'approche asymptotique de la perfection.



En public et en direct de Marseille, le jazz à fond de cale, hier et aujourd'hui !

OPEN JAZZ // ALEX DUTILH Mercredi 13 novembre 2013

Raphaël Imbert, saxophoniste

Christian Gaubert, pianiste

Christophe Leloil, trompettiste

Armel Bour pour le festival [Jazz sur la Ville](#) (4-24 novembre)

Michel Antonelli pour l'association [Le Cri du Port](#)

Gilles Suzanne et Michel Samson, auteurs de "A fond de cale", une histoire du jazz à Marseille, 1917-2011 (ed. Wildproject)

Christian Ducasse, photographe, pour son exposition "Men with a horn" à la Caravelle sur le Vieux Port

Réécouter l'émission : <http://www.francemusique.fr/emission/open-jazz/2013-2014/en-public-et-en-direct-du-theatre-de-la-creee-marseille-11-13-2013-00-00>



Disque du Jour

27 novembre 2013

Compositeur de musique de films, chef d'orchestre ayant travaillé avec Aznavour et Bécaud, entre-autres, le marseillais Christian Gaubert (piano), invite ses complices André Ceccarelli et Jannick Top sur son album Ligne Sud Trio

Elles diffusent :





Novembre 2013

Christian Gaubert (né à Marseille en 1944) est un brillant pianiste qui a su exploiter son potentiel de compositeur-arrangeur en se mettant au service de quelques "piliers" de la chanson (Aznavour, Bécaud, Mort Shuman, Nicole Croisille) et de la musique de films. Dans ce disque, il redevient pianiste de jazz et réalise son envie de trio avec un autre marseillais (Jannick Top) et le niçois André Ceccarelli... Ligne Sud est le disque d'un trio qui aime le soleil et les musiques lumineuses. La musique est jouée comme une partie de pétanque : amitié et passion réunies sans rien lâcher. Tout cela coule naturellement comme l'eau d'une fontaine provençale (avec ou sans pastis ?).

➤ <http://www.culturejazz.fr/spip.php?article2327>



Novembre 2013

Ligne sud trio : piano, basse et batterie, la formation de base, ou vu différemment, Christian Gaubert, Jannick Top et André Céccarelli. Trois musiciens aux bases archi solides, qui ont navigué dans la variété, le pop, le rock, le jazz, les studios et les concerts. A eux trois, ils ont joué avec un nombre incalculable de grands du jazz. Et sur les treize pages composées par Gaubert que propose ce trio fondé en 2002 par Cécarelli avec ses vieux complices, ça se sent. Aisance, calme, volupté, justesse, swing, envolées au piano, mélodies qui portent tout leur savoir-faire, clin d'oeil rapides et malicieux. Un invité, Thomas Savy, vient prêter souffle fort au trio pour nous promener dans des "Lumières citadines". L'arrangeur Christian Gaubert en sait long sur la musique. Mais pas seulement. Ce trio se sert de son savoir pour jouer, jouer vraiment, se laisser porter par le plaisir des notes, celui de l'échange et de la mélodie qui roule. Et évidemment, ça marche. On est entraîné aussi.
BC (Cristal Records)

➤ <http://www.ojazz.fr/blog/?p=12572>

Entre les lignes entre les mots

Notes de lecture, débats et quelques notes de musique

DECEMBRE 2013

Il arrive que des surprises – bonnes – émaillent notre quotidien d'« écouteur » de disques de jazz, souvent là où on ne les attend pas. Sans l'insistance de l'attachée de presse – Dominique Abdesselam – je ne suis pas sûr que cet album ait retenu mon attention, sauf, peut-être, pour le plaisir d'entendre André Ceccarelli batteur de son état. Par contre, le pianiste de ce trio « Ligne Sud » – deux Marseillais et un Niçois -, Christian Gaubert ne me disait rien. Comme je ne suis pas un amateur des films de Lelouch, j'ignorai qu'il avait participé à la musique du film « Salaud, on t'aime » qui n'a dû faire une grande carrière...

« Ligne Sud » est un trio qui fonctionne. La musique circule. Bien sûr la référence qui s'impose est celle des trios de Bill Evans, filiation fièrement revendiquée, filiation difficile s'il en fut.

C'est un petit miracle de musicalité, d'allégresse dans cette émotion contenue. Jannick Top, à la guitare basse fait souvent la preuve de sa capacité à être dans l'air du temps, est ici à la fois très présent et presque en retrait. Il permet au trio de respirer, de le faire vivre. Un travail étonnant. Pianiste et batteur se complètent tout en s'opposant.

Le tout est un album à écouter. Thomas Savy, invité aux saxophones, au soprano dans « Lumières citadines » – sait apporter une touche supplémentaire pour éviter la monotonie.

Christian Gaubert, André Ceccarelli, Jannick Top : Ligne Sud Trio, Cristal Records distribué par Harmonia Mundi.

➤ www.entrelignesentremots.wordpress.com/2013/12/24/tout-autour-du-piano/



JANVIER 2014

Le pianiste Christian Gaubert s'est fait un nom comme arrangeur et compositeur dans le milieu de la variété et du cinéma. Pour Ligne Sud Trio, son premier disque d'obédience jazz qui sort chez Cristal Records, Gaubert s'est entouré de deux autres musiciens originaires de la Côte d'Azur : Jannick Top à la basse électrique et André Ceccarelli à la batterie. Le trio invite également Thomas Savy à jouer du saxophone soprano sur « Lumières citadines ».

Gaubert signe les treize compositions du disque et, clin d'œil au passé récent, la durée de chaque morceau tourne autour de celle d'une face de quarante-cinq tours. Rompu à l'exercice cinématographique, les thèmes de Gaubert sont tous plus mélodieux les uns (« Romantisme congénital ») que les autres (« Lumières citadines »).

Ligne Sud Trio s'inscrit dans la lignée des trios cool : le piano couche tranquillement ses développements sur les coussins soyeux agencés par la paire rythmique (« Calme impressionniste »). Touché cristallin et doigté clair, Gaubert joue essentiellement dans le registre medium-aigu (« Sensualité extrême orientale ») des phrases linéaires (« Autour de Mi »), dans lesquelles perce une once de lyrisme (« Hector »), de nostalgie (« Maman Noël »), voire de mélancolie (« N'oublions pas »). Ce qui ne l'empêche pas de s'élaner de temps en temps dans des mouvements plus vifs (« Un beau jour de novembre »). Top alterne lignes sobres (« Romantisme congénital »), riffs funky (« Hector », « Fusion des styles »), motifs groovy (« Un beau jour de novembre »)... Il reste toujours discret et la sonorité sourde de sa basse assure une base entraînante, à l'instar de son solo dans « Hector ». Egal à lui-même, Ceccarelli met sa science des rythmes au service du leader : balais subtils (« Calme impressionniste »), chabada affleurant (« Veillées contemporaine »), baguettes qui se montrent tantôt latines (« Contrastes urbains »), tantôt binaires (« Fusion de styles ») ou qui valsent (« N'oublions pas »)... Ceccarelli déploie un jeu aérien, souple et musical, qui fait danser les morceaux (« Un beau jour de novembre »). Quant à Savy, son intervention ingénieuse met du sel dans le discours du trio.

Le cinéma, la variété, la Méditerranée... autant d'influences qui imprègnent Ligne Sud Trio : une musique douce et plutôt légère, mélodieuse et gracieuse...

Bob Hatteau

➤ <http://bobhatteau.blog.lemonde.fr/2014/01/10/ligne-sud-trio/#xtor=RSS-32280322>



JANVIER 2014

Beau palmarès que celui du pianiste Christian Gaubert, né en 1944 : 50 années d'écriture, d'arrangements dans la chanson (chef d'orchestre de Bécaud et Aznavour entre autres) et les musiques de films (plus de 150 partitions). Cela fera peut-être reculer les « puristes » en jazz qui n'apprécient pas souvent les musiciens dits « de studio ». On y verrait plutôt la preuve d'un bel éclectisme et une raison supplémentaire pour écouter la musique de ce trio Ligne Sud. Car Gaubert se souvient qu'il aime aussi le jazz, tout comme ses copains : ses compositions sont rehaussées du savoir-faire du bassiste Jannick Top qui fit, un temps équipe avec Christian Vander et Magma, sans négliger de travailler lui aussi pour de nombreux artistes de variétés dont Michel Berger, Jacques Dutronc... Quant au troisième larron, ce n'est autre que le batteur niçois André Ceccarelli qui, lui aussi s'est illustré dans de nombreux styles, ayant rencontré Jannick Top en 1971 et formé un trio de fusion nommé TROC... Le clarinetiste saxophoniste Thomas Savy est le « jeune » invité que l'on ne présente plus, mais qui contribue par la grâce de son phrasé à la réussite de nombreuses pièces dont « Lumières citadines » .

Ligne sud est revenu à Marseille - deux des trois membres sont en effet originaires de la cité phocéenne- lors de l'année « capitale ». Un concert fut donné en novembre dernier dans le cadre de l'opération Jazz sur la ville, labellisée MP 2013, à la Bibliothèque régionale à vocation multiple (BMVR) l'Alcazar (partenaire incontournable du festival Jazz des cinq continents).

Pas de nostalgie ni d'hommage particulier cependant dans cette musique d'une grande fluidité: profondeur veloutée du piano (« Bill Nostalgie »), drive énergique et continu. La lumière du sud (belle pochette monochrome) brille sans aveugler comme dans « Un beau jour de novembre », tant il est vrai que c'est alors une des meilleures saisons à vivre dans le sud.

Il ya une réelle cohérence dans cet album qui s'écoute en tendant l'oreille, car, sous le chant feutré de ces mélodies, sous le style tranquillement voluptueux, s'impose un parti pris aussi simple qu'efficace, non dénué d'une certaine émotion.

A écouter chez soi entre amis, ce sera assurément un bon moment partagé.

Sophie Chambon

➤ <http://www.lesdij.com/article-ligne-sud-trio-121873339.html>

GEWA

France
music

NOVEMBRE 2013

Rencontre avec André Ceccarelli, artiste Paiste, un batteur hors normes en concert avec le Ligne Sud Trio à Marseille.

En cette fin d'année 2013, l'opportunité m'est donnée de me rapprocher de ce fabuleux batteur international, monstre de studio, qu'est André Ceccarelli, lors du concert du Ligne Sud Trio (Christian Gaubert – piano, Jannick Top – basse, André Ceccarelli – batterie) à l'Alcazar à Marseille. Dès 16h00, j'assiste aux préparatifs du concert de trois maîtres qui survolent un répertoire avec une aisance et une humilité qui correspond à l'empreinte des grands. L'assise rythmique Top / Ceccarelli laisse rêveur. Tout semble être facile. Les phrasés intuitifs du piano de Christian Gaubert s'installent de mesures en mesures...

Armé de mon appareil photo et de mon dictaphone, je profite d'un moment de pause pour une interview, impatient de récolter les avis d'André sur les prototypes de cymbales que l'ingénierie Paiste lui a développé...

Interview

:

FH : Ton approche de l'improvisation dans le jeu est reconnue dans le monde. Peut-on développer cette aptitude ou est-ce tout simplement inné ?

AC : L'amour de la musique et l'écoute des autres sont les maîtres mots qui permettent cette aptitude.

La passion aide à développer l'improvisation. Se faire accompagner par un bon professeur, fera gagner dix ans de technique. Cela peut aider. Mais au-delà, c'est vivre simultanément l'instant unique avec les autres musiciens qui te changera. Le lâché prise permet cette dimension. Il est plus facile avec les gens que l'on connaît et selon les conditions dans lesquelles on joue. On dit souvent du Jazz qu'elle est une musique de liberté... Sans doute, mais très surveillée.

Elle autorise à sublimer ce que joue l'autre, à proposer, mais pas trop... Je pense que tous les sentiments se retrouvent à l'intérieur d'un moment d'improvisation.

“ LE LÂCHÉ PRISE
PERMET CETTE DIMENSION ”

FH : Comment choisis-tu tes cymbales, et quels sont les sons qui te font craquer ?

AC : J’aime les cymbales polyvalentes. Sur les 3 prototypes de cymbales Twenty Master Collection Paiste que tu m’as fourni et qui sont

des modèles Crash, j’ai retenu celle sur laquelle je peux exprimer un jeu. Au travers d’un certain contrôle, elles m’offrent plusieurs sons différents et un « Wash » magnifique. Elles ne se limitent pas qu’au côté explosif de ce genre de modèles. J’adore les cymbales qui ne sont pas trop puissantes mais que l’on entend. Mes Crash Ride préférées sont chaudes, remplissent l’espace, mais possèdent aussi une attaque. Mes cymbales sont toutes très différentes et sont pour moi la prolongation de mon cerveau au travers de mes baguettes...

FH : Serais-tu d’accord de partager avec nos lecteurs, une de tes astuces de batteur ?

AC : J’aime accorder mon tom de 10” assez aigu, et accorder mon tom basse de 14” très bas. Je crée et j’offre ainsi une large amplitude sonore à mon set de batterie.

Frank Haesevoets

➤ <http://www.gewamusic-france.com/andre-ceccarelli-artiste-paiste-ligne-sud-trio/>



JANVIER 2014

Christian Gaubert vit en musique depuis bien longtemps : dès les années 60, après des études au conservatoire de Marseille dont il sortira titulaire de premiers prix de piano et de solfège, avant de se perfectionner en orgue et harmonie, ce pianiste constituera ses premières formations, dont un trio de jazz avec Marcel Sabiani et un big band. Une longue histoire qui ne faisait qu'ouvrir ses premières pages : celles-ci seront nombreuses et émaillées de rencontres avec de nombreuses figures de proue du monde de la variété (Aznavour, Bécaud, Lavilliers, Croisille...) ; mais Gaubert, bientôt septuagénaire, est d'abord connu comme chef d'orchestre et compositeur, en particulier de musiques de films. Le cinéma donc, au centre de son travail, et une autre route croisée, celle de Francis Lai, dont il deviendra l'arrangeur pour *Vivre pour vivre*, *Love Story*, *Mayerling*, *Itinéraire d'un enfant gâté*, *Les yeux noirs*... Tout récemment, il a écrit la partition de *Salau, on t'aime*, le dernier film de Claude Lelouch, qui sortira prochainement en salles.

Septième art, rencontres... On comprend mieux le sens à donner à un trio aux accents chantants, composé exclusivement d'hommes du sud. Deux Marseillais : Gaubert lui-même et [Jannick Top](#), dont la vibration rassurante est ici à des années-lumière des fureurs de son *Infernal Machina*, et un Niçois, [André Ceccarelli](#), ou l'assurance du groove dans la sérénité d'une amitié longue durée. Une association de bienfaiteurs pour une [Ligne Sud](#) qui conte des histoires au charme tranquille, parsemées de mélodies sans âge, mais à coup sûr entêtantes.

Épaulé par une rythmique qui est aussi celle du groupe [Troc](#), toute en souplesse et déhanchements félins, Christian Gaubert peut laisser libre cours à son imagination et à l'éclat de son doigté. *Ligne Sud* propose treize ballades ensoleillées, autant d'invitations à un voyage tranquille et apaisant. Voilà un disque pour le plaisir : Ceccarelli et Top n'ont plus rien à démontrer, leur complicité est le meilleur allié de ce pianiste au jeu hyper-mélodique. Le renfort de **Thomas Savy** ne fait qu'ajouter au sentiment de bien-être constant, quand le saxophoniste vient ajouter ses propres couleurs au paysage de « Lumières citadines ».

Avec *Ligne Sud*, c'est un peu comme si chacun d'entre nous était convié à bord d'une berline anglaise aux sièges en cuir, aux parements en ronce de noyer, dans un confort à l'ancienne ; le moteur ronfle, on entrouvre les vitres et on laisse défiler le paysage, on chantonne *unchabadabada*, avec l'assurance d'arriver à bon port, sans à-coups ni embardées. Une promenade où il est question de romantisme, de calme impressionniste, de lumière citadines, de nostalgie ou d'un beau jour de novembre. Une musique épicurienne, toute en élégance feutrée - une musique pour tous, exempte de vulgarité et bien dans ses notes qu'il fait bon se mettre entre les oreilles, juste pour le plaisir d'être en bonne compagnie.

Denis Desassis